

*Communiqué de presse*

*des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 16 décembre 2024*

Interview avec le dr Gerd Rippen concernant les sites contaminés sur le terrain chimique bâlois de Klybeck :

## «Ni la nappe phréatique, le sol ou l'air interstitiel ne sont suffisamment analysés»

**Le dr Gerd Rippen, chimiste, voit des lacunes considérables dans l'analyse faite jusqu'ici de l'ancien site chimique de Klybeck à Bâle. C'est ce que dit l'expert chevronné en évaluation de produits chimiques parvenant dans l'environnement et de sites pollués dans l'interview avec l'Oekoskop, la revue des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE). Rippen a expertisé des rapports sur les édifices du site chimique de Klybeck pour le compte de la conservation des monuments historiques de Bâle.**

«Dans la mesure où je peux le juger, ni la nappe phréatique, le sol ou l'air interstitiel<sup>1</sup> ne sont suffisamment analysés. Les résultats, notamment, ne seront sans doute pas évalués. Mais cela est une condition préalable pour gérer la pollution, resp. pour l'éliminer en partie afin que l'habitat soit ultérieurement possible dans ces zones.» Voilà ce que déclare le **spécialiste en sites contaminés, le dr Gerd Rippen, dans l'interview avec l'Oekoskop**, la revue spécialisée des MfE. Ainsi, il est difficile de faire des assertions fiables sur les pollutions.

D'après les documents dont il dispose, l'air interstitiel à Klybeck notamment n'est «analysé que de manière très rudimentaire, encore moins examiné en détail». Le manque d'évaluations récapitulatives était aussi la raison pour laquelle - d'après l'émission SRF-Rundschau de septembre<sup>2</sup> - le canton de Bâle-Ville n'a pas acheté le site de Klybeck en 2019.

### **D'abord analyser, ensuite peut-être ouvrir les bâtiments**

Que des bâtiments sur le site chimique aient été ouverts pour des événements sans connaître la charge polluante des constructions n'est «pas la bonne méthode». D'abord il faut savoir ce qui pollue les édifices, resp. l'air intérieur. «Pourtant à Klybeck, on n'a fait que quelques mesures qui ont été encore évaluées selon des critères erronés». Dans un premier temps, il faut donc analyser et évaluer correctement. Ensuite, on peut décider, «s'il est acceptable de contaminer des personnes pendant des heures, des jours ou à long terme par ex. dans des espaces habitables.

### **La manière de procéder n'est pas appropriée**

Il «ne» faut «pas» que cela se passe de la même manière «que pour l'édifice K-90». Des événements pour le grand public avaient eu lieu dans cette ancienne usine de colorants dès 2020. Et ce, bien que des intéressés aient rapporté, déjà en 2018, des irritations des voies respiratoires lorsqu'ils ont prélevé des échantillons dans le bâtiment. En 2021, même l'agent de combat chloropicrine est apparu. Malgré cela,

---

<sup>1</sup> L'air interstitiel ou du sol se trouve entre les éléments solides du sol.

<sup>2</sup> Télévision SRF, Rundschau: **Gross-Überbauung in Basel – Vertraulicher Bericht: Verschwiegen der Kanton Altlasten-Risiko?**, 18/09/2024

Swiss Life a fermé le bâtiment pour les événements publics seulement en 2023.<sup>3</sup> Il faut toujours être très prudent lors de l'accès pour les personnes. «À mon sens, la démarche utilisée n'est pas appropriée.»

### **Problème de l'air interstitiel également sur le site chimique de Rosental**

Rippen ne veut pas s'exprimer sur son expertise des analyses des édifices K-90 et K-322/328 «car cela est soumis à la confidentialité» en tant qu'expert. Mais dans ce contexte, il a constaté «des déficits relatifs aux analyses et évaluations de l'air interstitiel».

Cela est valable, dans la mesure où cela est évident pour lui, «aussi pour le site chimique de Rosental» appartenant au canton de Bâle-Ville. Les travaux d'excavation locaux ont eu lieu – dans la mesure où il le sait – sans que l'air interstitiel n'ait été évalué au préalable. Mais cela peut «aussi avoir son importance pour des bâtiments futurs si l'air interstitiel issu de couches plus profondes du sol peut y pénétrer».

### **Y habiter? «Oui, mais ...»**

L'ancien site chimique Klybeck de BASF et Novartis doit devenir un quartier d'habitation. Gerd Rippen voudrait-il y habiter un jour? «Oui», répond-il, «mais seulement après que le site ait été analysé en conséquence et traité de manière appropriée. «L'air du sol contaminé notamment peut aisément pénétrer dans les bâtiments.» La plupart du temps, on peut empêcher cela avec des mesures techniques.

### **Éliminer le sous-sol pollué avant de construire**

Rippen juge qu'il est sensé d'éliminer le sous-sol pollué, également autour des nouveaux bâtiments avant de construire. Le problème de l'air interstitiel contaminé doit «être toujours considéré même après un assainissement complet du sous-sol. Il peut venir des profondeurs, par ex. de la nappe phréatique, et continuer à pénétrer dans les bâtiments», déclare Rippen dans l'interview.

### **Analyser enfin de manière systématique**

Les MfE exigent à Klybeck enfin une analyse systématique de la nappe phréatique, du sous-sol, de l'air interstitiel ainsi que de l'air intérieur d'édifices déjà utilisés.

### **À propos de l'interview:**

Sites contaminés sur le terrain chimique bâlois de Klybeck: «À mon avis, la manière de procéder n'était pas appropriée» (en allemand), entretien avec le spécialiste en sites contaminés, le dr Gerd Rippen (Oekoskop 4/24, extrait)

### **Contact:**

Dr Martin Forter, directeur des MfE et expert en sites contaminés 061 691 55 83

Dr méd. Bernhard Aufderreggen, Président des MfE 079 639 00 40

---

<sup>3</sup> Télévision SRF, Rundschau: [In Basel tritt Kampfstoff aus den Wänden](#), 13/11/2024.